

Dragon Dream, le dirigeable du futur, est né en Californie

Pendant que le monde entier a les yeux rivés sur le Boeing 787 Dreamliner et ses déboires au Japon, personne, ou presque, n'a regardé du côté du Dragon Dream d'Aeros Corp (notre photo) en Californie. Là où s'écrit peut-être une nouvelle page de l'histoire de l'aéronautique. Aeros vient de réussir les premiers tests de flottaison d'un aérostat de nouvelle génération à Tustin, sur une ancienne base des US Marines. L'engin trapu et de forme ovoïde a été financé par le Pentagone, qui a signé avec Aeros un contrat d'études de 50 millions de dollars en 2005. L'objectif ? Développer un engin aérien hybride militaire capable à terme de transporter jusqu'à 500 tonnes de matériel à une vitesse de 220 km/h, et doté d'un rayon d'action de 12 000 milles nautiques (21 600 km). L'appareil imaginé par Igor Pasternak, PDG et ingénieur en chef d'Aeroscraft, est un « Aeroscraft » qui fait la synthèse entre la

capacité de transport d'un avion et la flexibilité opérationnelle d'un hélicoptère. Grâce au décollage et atterrissage vertical, il pourra se poser partout. Pour le piloter finement, ce qui est le gros problème des aérostats, Aeros a développé un système qui comprime et rejette l'hélium à l'intérieur de compartiments spéciaux. Aeros prévoit de construire un deuxième appareil dans la perspective d'un premier vol d'essai d'ici à 2016.

Conçu pour les besoins des militaires, ce Zeppelin du futur pourrait aussi mener des missions humanitaires. Certains lui prédisent également un avenir dans le tourisme. Mais il faudra que l'Aeroscraft ait fait ses preuves, tant

reste dans la mémoire collective la trace du crash du Hindenburg. Le dirigeable allemand prit feu le 6 mai 1937 alors qu'il transportait 97 personnes, dont 36 passagers et 61 membres d'équipage. ■

**VÉRONIQUE
GUILLERMARD**

